

un symbole de ren

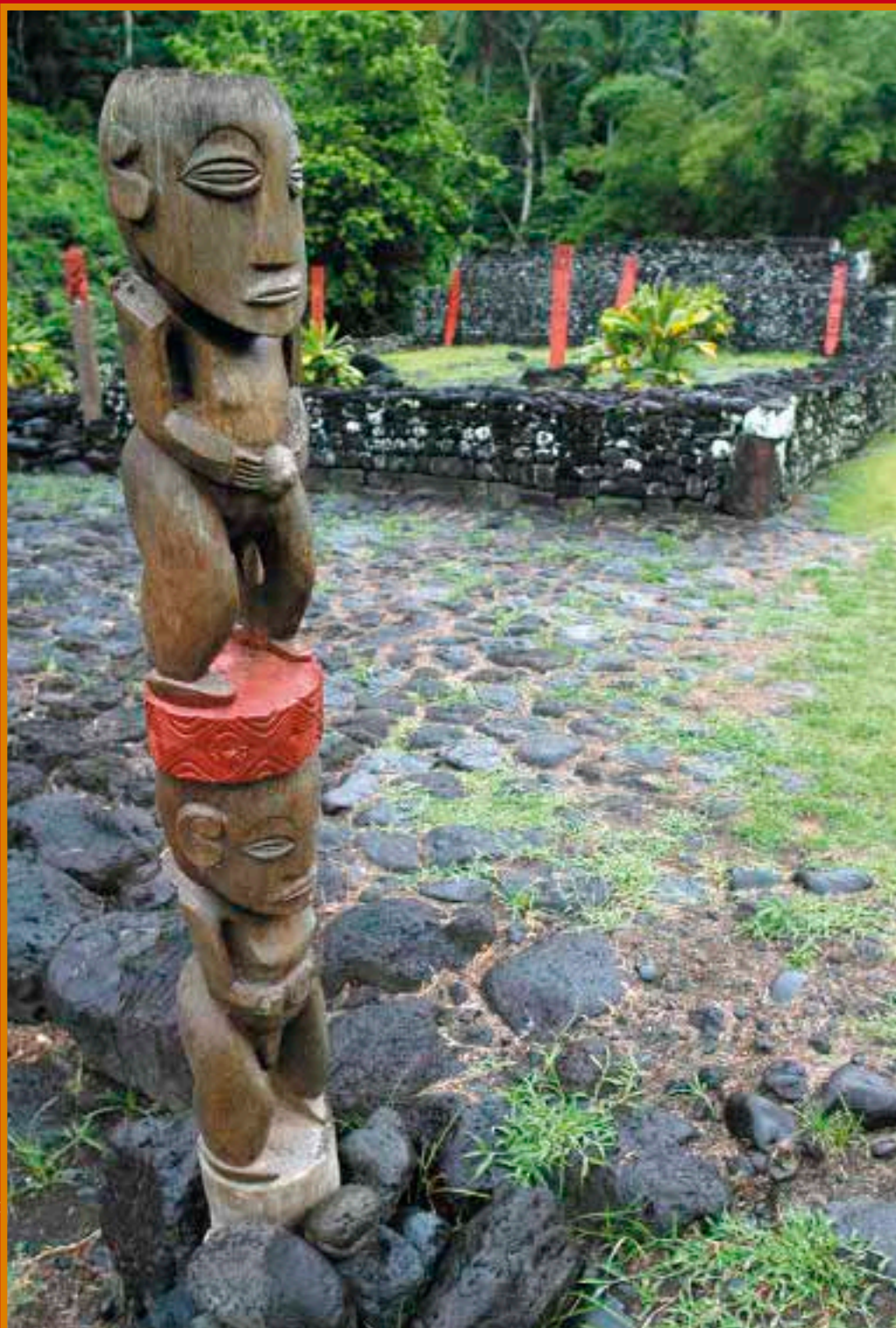
PAR MARTINE RATTINASSAMY, HISTORIENNE ET RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

A Paea, dans la vallée de Tefa'aiti, enfoui sous la végétation et l'oubli, reposait un marae appelé Arahurahu. Redécouvert par l'archéologue Kenneth Emory puis restauré par la Société des Etudes Océaniques (SEO), il représente aujourd'hui le symbole d'un passé révolu, en plus d'accompagner, depuis 50 ans, le renouveau culturel du Pays.

© Gie Tahiti Tourisme - Gregory Bossy



naissance : le *marae* Arahurahu

Le premier archéologue à avoir décrit le *marae* Arahurahu est Kenneth Emory, en 1925. Selon lui, il s'agissait à l'époque du *marae* le mieux conservé de Tahiti. Son architecture était intéressante, avec notamment un *ahu* * à gradins de 3 mètres de hauteur. L'édifice mesurait 28,34 m de long sur 16,76 m de large et s'étendait sur 475 m².

Le *marae* fait partie des premiers monuments à avoir été classé, en 1952.

Un projet de renouveau unique

25 ans après le travail de Kenneth Emory, la Société des Etudes Océaniques décide, avec l'accord des propriétaires, de rénover ce *marae*, afin de mieux faire connaître le passé polynésien et de valoriser son patrimoine. Pourquoi avoir choisi le *marae* Arahurahu ? Parce que sa situation réunissait de nombreux atouts : facilement accessible, un caractère architectural intéressant et relativement bien conservé. La rénovation se fit sur place d'après la description de l'archéologue et avec les pierres taillées d'origine, mises à jour lors du chantier. Le *marae* était, semble-t-il, assez préservé, bien que les gradins du *ahu* fussent en partie écroulés. Néanmoins, plus d'un millier de pierres taillées ont dû être récupérées sur un *paepae* en ruine dans une vallée de Paea, pour achever la restauration du *marae*.

L'inauguration de cette reconstitution eut lieu le 31 juillet 1954.

Un *marae* qui évolue

Depuis, d'autres aménagements ont été apportés à la structure : le pavage et les marches au devant de l'enceinte, les deux gigantesques *tī'i*, copies des originaux provenant de Raivavae et actuellement exposés dans les jardins du musée Gauguin, à Papeari. On peut aussi observer d'autres éléments et objets rituels

qui se trouvaient jadis sur les *marae* : un *fata*, plate-forme en bois réservée aux offrandes, les *unu*, planches sculptées qui évoquent les divinités, les chefs défunts mais aussi les piliers du ciel, ou encore des *tira*, ces mâts cérémoniels.

Mais l'histoire du *marae* Arahurahu reste à écrire. Aucune datation n'ayant été réalisée sur ce monument, il est difficile d'en déterminer l'âge et la chronologie. Seules les formes architecturales du *ahu* en gradins et du parement à bossage permettent de penser qu'ils datent du 17^{ème} ou du 18^{ème} siècle. Au regard de sa morphologie imposante, le *marae* appartenait sans doute à la classe sociale des *ari'i*, ou chefs.

Ancien lieu de culte et de cérémonies, le *marae* Arahurahu est désormais un vestige restauré que certains prétendent encore imprégné du *mana* des ancêtres. Malgré les transformations qu'il a subies au fil du temps, ce premier *marae* reconstitué de Polynésie est aussi le site archéologique le plus fréquenté de Tahiti. Il est, depuis 1954, le lieu incontournable de manifestations culturelles ou de reconstitutions historiques. ♦

Où et quand ?

- *Marae* Arahurahu, PK 22,5 – côté montagne, Paea
- L'accès au site est gratuit et ouvert tous les jours
- Il est géré par le service du Tourisme : 47 62 00

* *Ahu* : espace surélevé réservé aux divinités et aux ancêtres.

